

# *Langues de feu*

Écologie, philosophie, art, science et spiritualité

---

Dans ce numéro, *Langues de feu* vous propose une incursion dans la culture arabe en vous présentant...

...un conte d'origine perse :

## **La voix des sables**

Il était une fois un vieux fleuve perdu dans les sables du désert. Il était descendu d'une haute montagne qui se confondait maintenant avec le bleu du ciel. Il se souvenait avoir traversé des forêts, des plaines, des villes, vivace, bondissant, puis large, fier et noble. Quel mauvais sort l'avait conduit à s'enliser parmi ces dunes basses où n'était plus aucun chemin ? Où aller désormais, et comment franchir ces espaces brûlés qui semblaient infinis ? Il l'ignorait, et se désespérait.

Or, comme il perdait courage à s'efforcer en vain, lui vint des sables une voix qui lui dit :

~ Le vent traverse le désert. Le fleuve peut en faire autant.

Il répondit qu'il ne savait voler, comme faisait le vent.

~ Fais donc confiance aux brises, aux grands souffles qui vont, dit encore la voix. Laisse-toi absorber et emporter au loin.

Faire confiance à l'air hasardeux, impalpable ? Il ne pouvait accepter cela. Il répondit qu'il était un terrien, qu'il avait toujours poussé ses cascades, ses vagues, ses courants dans le monde solide, que c'était là sa vie, et qu'il lui était inconcevable de ne plus suivre sa route vers des horizons sans cesse renouvelés. Alors la voix lui dit (ce n'était qu'un murmure) :

~ La vie est faite de métamorphoses. Le vent t'emportera au-delà du désert, il te laissera retomber en pluie, et tu redeviendras rivière.

Il eut peur tout à coup. Il cria :

~ Mais moi je veux rester le fleuve que je suis !

~ Tu ne peux, dit la voix des sables. Et si tu parles ainsi, c'est que tu ignores ta véritable nature. Le fleuve que tu es n'est qu'un corps passager. Sache que ton être impérissable fut déjà maintes fois emporté par le vent, vécut dans les nuages et retrouva la Terre pour à nouveau courir, ruisseler, gambader.

Le fleuve resta silencieux. Et comme il se taisait un souvenir lui vint, semblable à un parfum à peine perceptible. « Ce n'est peut-être rien qu'un rêve », pensa-t-il. Son cœur lui dit : « Et si ce rêve était ton seul chemin de vie, désormais ? »

Le fleuve se fit brume à la tombée du jour. Craintif, il accueillit le vent, qui l'emporta. Et soudain familier du ciel où planaient des oiseaux il se laissa mener jusqu'au sommet d'un mont. Loin au-dessous de lui les sables murmuraient :

~ Il va pleuvoir là-bas où pousse l'herbe tendre. Un nouveau ruisseau va naître. Nous savons cela. Nous savons tout des mille visages de la vie, nous qui sommes partout semblables. La voix sans cesse parle. Comme la mémoire du monde, le conte des sables est infini.

GOUGAUD, Henri. *L'arbre d'amour et de sagesse*, Paris, Seuil, Coll. Points, 1992.

...des calligraphies :

*Hassan Massoudy : né en Irak. Calligraphe à Bagdad jusqu'à son arrivée en France en 1969. Il obtient le diplôme national supérieur d'art plastique à l'École des beaux-arts de Paris. Il a présenté de nombreuses expositions de ses calligraphies, points de rencontre de l'Orient et de l'Occident.*

*Voir les images plus bas.*

... et un site :

Pour voir d'autres œuvres d'Hassan Massoudy ou pour en savoir plus sur l'artiste :  
<http://perso.wanadoo.fr/hassan.massoudy/>

*Langues de feu* est un bulletin bimensuel qui veut : susciter une réflexion vivante; explorer des perspectives nouvelles; proposer une vision globale qui tienne compte de la complexité et de la beauté de l'Univers; envisager la Vie sous toutes ses dimensions par le moyen d'une approche systémique et holistique et porter un regard nourri d'espoir à propos de l'humanité. C'est dans cet esprit que *Langues de feu* présente articles, sites Internet, œuvres d'art, citations, etc. glanés à tous vents où convergent à la fois des préoccupations écologiques, philosophiques, artistiques, scientifiques et spirituelles.

Le bulletin *Langues de feu* est une initiative de Ghislain BÉDARD et Simon BÉDARD.

## Calligraphies d'Hassan Massoudy



Je crois en la religion de l'amour,  
Où que se dirigent ses caravanes  
Car l'amour est ma religion et ma foi.

Ibn 'Arabi



Il n'y a pas de vent favorable à celui qui ne sait où il va.

Sénèque

Bulletin no 10, 20 mai 2002

# *Langues de feu*

Écologie, philosophie, art, science et spiritualité

---

Dans ce numéro, *Langues de feu* vous propose...

...un texte :

## **Des hasards qui transforment**

*Et si les hasards ne se produisaient pas simplement... par hasard ? Il y en a en tout cas de plus heureux que d'autres puisqu'ils apportent des réponses à nos questions ou des solutions à nos problèmes. Ainsi, certains hasards auraient un sens « qui cherche à nous trouver ».*

CABADO, Fabienne, « Des hasards qui transforment », dans *Guides Ressources*, avril 2002.

*Voir le texte plus bas.*

... et un poème :

## **Magnitude cinq**

Des lampées de ciel entrent dans ma gorge  
et je vomis des buées d'étoiles  
Mes pas de danse évitent les planètes folles  
je me soûle du bruit des quasars, ivre d'années-lumière  
et j'observe

Ton astre se cache derrière les nébuleuses  
Le reflet de ma lentille scrute ton horizon vague  
Tu es nappé de gaz intersidéraux, ton anneau s'efface  
et tu parcours l'ellipse de ton corps céleste

Tu dis : le ciel est mon aurore infinie  
Je crie : le mien s'obscurcit de ton éclipse  
Et s'évanouit la Terre

Ghislain BÉDARD

*Langues de feu* est un bulletin bimensuel qui veut : susciter une réflexion vivante; explorer des perspectives nouvelles; proposer une vision globale qui tienne compte de la complexité et de la beauté de l'Univers; envisager la Vie sous toutes ses dimensions par le moyen d'une approche systémique et holistique et porter un regard nourri d'espoir à propos de l'humanité. C'est dans cet esprit que *Langues de feu* présente articles, sites Internet, oeuvres d'art, citations, etc. glanés à tous vents où convergent à la fois des préoccupations écologiques, philosophiques, artistiques, scientifiques et spirituelles.

Le bulletin *Langues de feu* est une initiative de Ghislain BÉDARD et Simon BÉDARD.

## DES HASARDS QUI TRANSFORMENT

par Fabienne CABADO

*Et si les hasards ne se produisaient pas simplement... par hasard? Il y en a en tout cas de plus heureux que d'autres puisqu'ils apportent des réponses à nos questions ou des solutions à nos problèmes. Ainsi, certains hasards auraient un sens « qui cherche à nous trouver ».*

Dans le monde du hasard, les coïncidences banales sont explicables par un calcul des probabilités et n'ont pas d'incidence remarquable sur le réel. Par exemple, une personne vous téléphone au moment même où vous pensez à elle; au cours d'une discussion, vous vous rendez compte que vous habitez l'appartement que votre interlocuteur occupait quelques années auparavant; vous nouez une amitié avec quelqu'un et constatez que vous êtes nés le même jour... Ces hasards sont amusants, mais ils ne changent rien à votre vie.

La synchronicité, en revanche, est une coïncidence qui survient pour répondre au besoin profond, et souvent inconscient, d'un individu et provoquer un changement significatif. Citons le cas de Lise, une étudiante passionnée de musique, qui a investi toutes ses économies pour ouvrir une boîte à chanson à Québec. Les médias seraient prêts à en couvrir l'inauguration à condition qu'elle se fasse parrainer par un grand nom de la scène culturelle. On lui suggère Félix Leclerc, mais elle n'arrive pas à le joindre. Un soir, à deux semaines de la date fatidique, elle décide d'aller faire un tour en voiture. C'est l'hiver. Le véhicule qui la précède s'enlise dans un banc de neige. Elle s'arrête pour aider le conducteur... qui n'est autre que Félix Leclerc. Celui-ci, bien sûr, assurera le succès de l'ouverture de son établissement.

On parle donc de synchronicité quand deux événements distincts correspondent parfaitement alors qu'ils n'ont apparemment aucun lien. L'un concerne l'état psychique d'un individu en période de tension. L'autre est une coïncidence dite signifiante parce qu'elle est liée par le sens à l'état de la personne et qu'elle lui apporte des réponses. Autrement dit, la synchronicité est un événement objectif, une situation concrète qui fait miroir à un contenu psychique (inquiétude, inspiration, pressentiment, rêve, images inconscientes diverses...).

### **Un hasard utile**

C'est en discutant avec Albert Einstein que le psychiatre suisse Carl Gustav Jung (célèbre dissident de l'école de Freud) envisagea la possibilité d'une relativité du temps et de l'espace qui serait conditionnée par le psychisme. Trente ans plus tard, il élaborait le concept de synchronicité avec un autre scientifique, Wolfgang Pauli, lauréat du prix Nobel de physique en 1945. Pour concevoir cette théorie, les deux hommes se sont basés sur leurs expériences personnelles. D'ailleurs, l'exemple de synchronicité le plus universellement cité s'est produit dans le cabinet de Jung : une cliente très réticente à l'avancée de sa thérapie racontait un rêve dans lequel elle avait vu un scarabée d'or. À cet instant précis, un insecte frappa la vitre de la fenêtre. Il s'agissait d'un scarabée que la femme identifia immédiatement à celui de son rêve. L'événement fut si marquant qu'elle en fut transformée : elle relâcha ses réticences et put passer à une autre étape de sa thérapie.

Tout comme la coïncidence, la synchronicité n'a donc pas de cause apparente. La différence, c'est que la première ne donne lieu à aucune interprétation particulière et n'est porteuse d'aucun changement, tandis que la seconde est tellement chargée de sens qu'elle s'impose spontanément comme un signe que l'on ne peut ignorer. Elle semble répondre à une nécessité à la fois individuelle et universelle et elle a pour particularité de transformer celui qui la vit. En d'autres termes, elle est un hasard qui n'arrive pas par

hasard. C'est pour cela que Jean-François Vézina, psychologue québécois passionné par le sujet, a titré son ouvrage sur la question *Les hasards nécessaires*.

« La synchronicité à proprement parler et les rencontres synchronistiques, dit-il, ont le même effet que les grands rêves : elles nous ouvrent les yeux, nous mènent à une transformation. Elles répondent à une nécessité psychique très importante, impriment véritablement un changement et brillent comme une espèce de phare qui nous guide. Parallèlement, il y a aussi ce qu'on appelle les microprocessus symboliques. Ce sont, pour rester dans le vocabulaire marin, de petites bouées qui jalonnent le chemin et nous transforment de façon progressive. » Selon M. Vézina, une synchronicité ne nous donne pas le choix: elle nous influence quoi que nous fassions. Elle est une manifestation symbolique de l'inconscient collectif, « comme un sens qui essaie de nous trouver par l'intermédiaire d'une rencontre, d'un livre, d'un film... ». Quant au microprocessus symbolique, il se situe dans une couche plus accessible de l'inconscient. Comme le rêve, il offre la possibilité d'un travail d'analyse. Il ne produit pas nécessairement un changement, mais il y contribue.

### **Magique ou scientifique?**

Qui n'éprouve pas de satisfaction à interpréter la symbolique d'un rêve? Qui ne se sent pas réconforté par les signes extérieurs venant confirmer des convictions profondes ou donner des indices pour orienter un choix? Qui, aussi sceptique soit-il, n'est jamais tenté de lire dans les étoiles ou dans les cartes? Nous nous remettons tous parfois à des puissances supérieures et au hasard parce que nous nous sentons tous liés à quelque chose de plus grand que nous. Quand, d'une façon ou d'une autre, nous entrons en contact avec ce « plus grand », nous avons l'impression d'être touchés par une grâce que certains qualifient de divine, d'autres, de cosmique. Cela paraît magique et c'est précisément ce qui arrive dans le cas de la synchronicité.

De ce fait, il pourrait être tentant de la rattacher à l'ésotérisme et de s'arrêter là en la considérant comme une autre invention de l'homme pour calmer ses angoisses et remplacer Dieu. La synchronicité nous invite pourtant à dépasser les limites de ce qui nous semble raisonnable : elle remet en cause notre vision scientifique du monde.

Déjà connue dans nombre de cultures anciennes, comme chez les Grecs, les Aztèques ou les Chinois, la synchronicité relevait alors de la réflexion philosophique. Ce n'est qu'au 20<sup>e</sup> siècle que certains scientifiques ont commencé à s'y intéresser. Ainsi, la conception mécaniste de la science qui prône la toute-puissance de la causalité (à tout effet, il y a une cause) se heurte depuis une vingtaine d'années à celle de la physique quantique, qui considère que des événements peuvent se produire en dehors de l'espace-temps, c'est-à-dire ne pas être liés par la cause mais, en l'occurrence, par le sens. Ce sont des biologistes qui, les premiers, ont observé des phénomènes tendant à prouver l'existence d'une conscience supérieure qui agirait sur le vivant.

En plus des expériences de Paul Kammerer qui ont donné naissance à la loi des séries et ont démontré que les semblables pouvaient être liés par affinité dans l'univers, la découverte des champs morphogéniques corrobore cette théorie. William Sheldrake a en effet observé que de nouveaux comportements chez les singes d'une île isolée du Pacifique étaient rapidement adoptés par des singes de régions très éloignées, sans qu'il n'y ait eu aucun contact entre eux. Il en a déduit l'existence de champs de conscience formatifs, comme si une sorte d'énergie commune présidait à l'évolution des espèces. De même, des tests menés sur des souris dans différents pays et à plusieurs années d'intervalle ont montré qu'au fil des ans le niveau d'intelligence s'était élevé de façon homogène chez l'ensemble des sujets. Dans le domaine de la psychologie, Jung a traduit cette notion de « communauté de sens » par celle d'inconscient collectif, avançant l'idée de l'existence d'une mémoire de l'humanité, d'une âme universelle. Ainsi, il définit la synchronicité comme une communication directe entre cette sorte de superconscience et l'inconscient

personnel d'un individu. En effet, selon lui, les archétypes de la structure psychique (notre masque, nos parts d'ombre, de féminin et de masculin) et ceux des grands mythes (symbolisant par exemple la naissance, la mort, le paradis, l'enfer, l'amour...) sont communs à tous les humains et sont aussi présents dans l'inconscient collectif. Ainsi, ces archétypes relieraient l'homme à l'univers et constitueraient une force capable de créer une relation en miroir entre les préoccupations intérieures d'un être et le monde matériel qui l'entoure.

C'est précisément cette théorie que défend le physicien David Peat dans le livre intitulé *Synchronicité, le pont entre la matière et la pensée*. Ainsi, peu à peu, la science intègre l'idée qu'il pourrait y avoir interaction entre la conscience et la matière, et que les mécanismes de la matière (le cause à effet) et ceux de l'esprit (le lien par le sens et la similitude) seraient deux aspects de la réalité.

### **Chaos local et ordre global**

La synchronicité est une notion encore méconnue que Jean-François Vézina explore à travers une profonde réflexion étayée de nombreux exemples, souvent personnels. L'originalité de son livre réside dans l'étude particulière du phénomène à travers les relations interpersonnelles et, surtout, dans une nouvelle analyse de la synchronicité, à la lumière des dernières découvertes en sciences de la complexité. Il s'appuie notamment sur la théorie du chaos, qui étudie comment l'ordre peut émerger au sein même du désordre.

« Ces théories, explique-t-il, montrent qu'un système complexe, l'univers en l'occurrence, est régi par un niveau d'organisation supérieur. On ne peut plus étudier le détail ni séparer pour observer. Il faut s'élever et considérer la globalité. Quelque chose peut m'apparaître complètement chaotique à un niveau personnel et prendre du sens à un autre niveau. Dans un système chaotique, l'ordre émerge sous forme « d'attracteurs étranges ». Ce concept étant complexe, j'aime utiliser la métaphore du flocon de neige pour l'expliquer. Ainsi, chaque flocon de neige est différent des autres (création aléatoire et chaotique), mais tous ont un point commun : ils sont constitués de six branches (des attracteurs étranges qui garantissent l'ordre global). Dans le cas de la synchronicité, les archétypes sont les dénominateurs communs de l'histoire humaine, des points de rencontre universels. »

Le chaos local serait donc l'événement synchronistique ; il serait soutenu par la dynamique des archétypes de notre inconscient (que Vézina associe à des attracteurs étranges). L'ordre global serait quant à lui l'évolution de l'espèce humaine, favorisée par l'accession de l'un de ses spécimens (celui qui vit la synchronicité) à un niveau de conscience, et donc de connaissance, supérieur. En introduisant la théorie du chaos dans le champ de la psychologie générale, Jean-François Vézina innove et contribue à resserrer le lien qui s'est créé entre sciences humaines et sciences fondamentales.

### **Hautement spirituel**

La synchronicité questionne la religion tout autant que la science, et pour la même raison : elle démontre qu'il n'y a pas de vérité absolue. Elle nous invite à l'ouverture et apparaît comme un outil fantastique pour mieux appréhender le monde, éveiller la conscience et favoriser les interactions avec un niveau d'organisation supérieur. Au fond, vivre une synchronicité, c'est participer activement au fonctionnement de l'univers. C'est accepter pleinement l'idée que nous sommes un des maillons de l'immense chaîne de la vie et que notre rôle sur la Terre ne se résume pas au cadre de notre quotidien et de notre histoire personnelle.

« La synchronicité est l'expérience de sa propre spiritualité, témoigne Jean-François Vézina. Elle permet un contact avec sa propre transcendance, elle relie à plus grand que soi, quel que soit le nom qu'on donne

à cette immensité. Elle permet aussi de déjouer le déterminisme par la biais de la créativité. Par exemple, je peux penser qu'il n'y a qu'un chemin, ériger ma vie en absolu et être rigide dans ma conception de moi-même. Je peux aussi être attentif aux synchronicités, me rendre disponible à un sens qui me cherche continuellement, qui me redéfinit et m'organise constamment, me laisser recréer et couler comme une rivière. »

Il semblerait donc que nous ayons tout à gagner à porter une plus grande attention aux phénomènes synchronistiques qui se manifestent dans notre vie. S'ouvrir à l'observation du monde par l'acausalité, c'est concevoir qu'il y ait interaction entre la psyché et la matière et accepter l'idée que certains événements inexplicables découlent d'une logique supérieure qu'il nous est difficile d'appréhender. La synchronicité enrichit les paramètres de la science de la notion d'acausalité et, du même coup, elle nous ouvre le champ d'une spiritualité sans dogme : elle nous offre une occasion de nous connecter à une réalité qui se joue du temps et qui bouleverse fondamentalement notre façon d'être au monde.

CABADO, Fabienne, « Des hasards qui transforment », dans *Guide Ressources*, avril 2002, p.18-20.

#### *Ressources*

VÉZINA, Jean-François, *Les hasards nécessaires – La synchronicité dans les rencontres qui nous transforment*, Éditions de l'Homme, 2001.

CAZENAVE, Michel, Hubert Reeves et al., *La synchronicité, l'âme et la science*, Albin Michel, 1995.

GLEIK, James, *La théorie du chaos : vers une nouvelle science*, Flammarion, collection « Champs », 1989.

PEAT, F. David, *Synchronicité : le pont entre l'esprit et la matière*, Le Mail, collection « Science et conscience », 1988.

Bulletin no 11, 3 juin 2002

# *Langues de feu*

Écologie, philosophie, art, science et spiritualité

---

Voici le dernier bulletin *Langues de feu* de la saison. Nous faisons relâche pour la période de l'été. *Langues de feu* vous reviendra le 19 août dans une formule légèrement modifiée. En attendant, nous vous invitons à remplir le questionnaire à la fin de ce bulletin.

À l'occasion de la Pentecôte, jour un peu spécial pour *Langues de feu*, et pour prolonger cette fin de semaine venteuse, nous proposons...

...un texte poétique :

**N'y vois-tu pas l'Esprit ?**

Par Ghislain Bédard

*Voir le texte plus bas.*

...des sites Internet :

*Un site qui présente des photos inspirantes sur le thème du vent.*

[www.revue.com/themes/le\\_vent/index.html](http://www.revue.com/themes/le_vent/index.html)

*Un site sur l'énergie transmise par le vent.*

[www.eole.com](http://www.eole.com)

...et un questionnaire :

*Dans le but de vérifier l'intérêt que suscite Langues de feu et de continuer à améliorer notre bulletin, nous apprécierions grandement que vous preniez le temps de remplir ce questionnaire. Il vous suffit de le copier et de le coller dans un nouveau message à languesdefeu@iquebec.com*

### **À propos de la forme...**

*Langues de feu* est publié les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> lundis de chaque mois à raison de 20 fois par année. Est-ce que la fréquence de parution vous convient ?

Avez-vous facilement accès aux documents joints ? Y a-t-il des problèmes de compatibilité ?

Accepteriez-vous que nous diffusions à l'occasion certains articles pertinents en anglais ?

### **À propos de vos habitudes...**

Est-ce que vous lisez tous les bulletins ?

Est-ce que vous imprimez les bulletins ?

### **À propos du contenu...**

Quels sont les éléments (articles, œuvres, sites, etc.) qui ont suscité le plus d'intérêt pour vous ?  
Quels sont ceux qui ont suscité le moins d'intérêt ?

D'après vous, est-ce que *Langues de feu* propose une réflexion pertinente ?

En donnant une note sur 5, où 1 signifie très insatisfait et 5, très satisfait, indiquez votre appréciation générale du bulletin.

Quel souhait oseriez-vous faire pour le futur *Langues de feu* ?

Avez-vous d'autres commentaires à faire ?

Merci pour l'intérêt que vous portez à *Langues de feu* !

*Langues de feu* est un bulletin bimensuel qui veut : susciter une réflexion vivante; explorer des perspectives nouvelles; proposer une vision globale qui tienne compte de la complexité et de la beauté de l'Univers; envisager la Vie sous toutes ses dimensions par le moyen d'une approche systémique et holistique et porter un regard nourri d'espoir à propos de l'humanité. C'est dans cet esprit que *Langues de feu* présente articles, sites Internet, oeuvres d'art, citations, etc. glanés à tous vents où convergent à la fois des préoccupations écologiques, philosophiques, artistiques, scientifiques et spirituelles.

Le bulletin *Langues de feu* est une initiative de Ghislain BÉDARD et Simon BÉDARD.

## **N'Y VOIS-TU PAS L'ESPRIT?**

Entends-tu la brise?

Elle danse lascivement dans les frondaisons,  
retourne les feuilles et soulève les pans des manteaux.

Et le zéphir?

Il fait mille flûtes des frêles branchages  
et tant des fous que des sages cajole les visages.

Et le vent doux?

Il chasse les soupirs, murmure à l'âme plein de caresses  
et fait valser les doux papillons, même au creux de l'estomac.

Et le vent frais?

Il fait chanter les chœurs bigarrés des forêts automnales  
et rafraîchit la peau après les humides chaleurs.

N'y vois-tu pas l'Esprit qui s'amuse  
Ou encore Celui qui apaise?

Vois-tu les coups de vent?

Ils arrachent insolemment les couvre-chefs  
et ébouriffent de leurs mains impolies les coiffures lissées.

Et la bourrasque?

Elle balaie négligemment la poussière des rues  
et transforme les sacs vides en fantômes livides.

Et l'alizé?

Il effleure de ses doigts la mer étale, porte les goélands  
et donne le jour aux moutons qui galopent sur l'onde.

Et le vent marin?

Il tend les voiles et pousse les navires fugaces au large;  
Vent debout, il contrecarre leurs élans frondeurs.

N'y vois-tu pas l'Esprit qui décoiffe  
Ou encore Celui qui dérange?

Entends-tu la bise?

Elle trouve les fissures, fait siffler les carreaux ajourés  
et grincer de protestation le bois des demeures tranquilles.

Et l'aquilon?

Il renverse les murs qui se dressent d'orgueil,  
érode les terres et abaisse les crêtes des montagnes.

Et la tourmente?

Elle mène au loin les nuages vidés de leurs gouttes  
et les ramène grossis de colère au temps des éclairs.

Et le noroît?

Il fait tourner les pales des savantes éoliennes  
et fait don d'énergie cosmique au gré des assauts du temps.

N'y vois-tu pas l'Esprit qui ébranle  
Ou encore Celui qui galvanise?

Reconnais-tu le simoun?

Il charrie les désirs brûlants hantés par les oasis  
et sculpte avec feu les sables de silhouettes éphémères.

Et l'harmattan?

Il chauffe les sangs, invite à la traversée du désert,  
attise la flamme nomade des bédouins amoureux.

Et la rafale?

Elle mord les joues de ses invisibles dents,  
perturbe la circulation d'un voile de menus flocons.

Et la tempête?

Elle déracine avec fougue épouvantails et abris,  
elle geint, elle hurle tant que ne crèvent pas ses eaux!

N'y vois-tu pas l'Esprit qui consume  
Ou encore Celui qui libère?

Connais-tu les cyclones?

Ils transgressent les frontières de leur colonne de nuée  
et se moquent du contrôle zélé des douaniers.

Et les ouragans?

Ils jettent des ponts entre ciel et terre  
et font se confondre côtes et océans.

Et le vent solaire?

Il excite de ses particules le bouclier magnétique de la Terre  
et orne les pôles de lumineuses aurores aquarelles.

Et les quatre vents?

Ils redorent les horizons de nos rêves éventés,  
font claquer de bonheur, sur leurs cordes, les draps mouillés d'angoisse.

N'y vois-tu pas l'Esprit qui brise les barrières  
Ou encore Celui qui crée?

Sens-tu ton souffle?

Il irrigue d'air pur les alvéoles avides des poumons  
et répand sa vigueur jusqu'aux confins de ton corps.

Et ta respiration?

Elle ponctue chaque minute de ton existence folle  
et conduit tout ton être vers la vérité de ses aspirations.

Sens-tu ce souffle?

Jamais il ne fléchit, sans cesse va au-devant,  
par delà les collines, les fleuves, à chaque levant.

Et cette inspiration?

Turbulence chaotique, mouvance perpétuelle,  
elle gonfle d'amour nos êtres, nos vies, nos ailes.

N'y vois-tu pas l'Esprit qui donne Vie  
Et toujours le Souffle sacré?

Ghislain Bédard  
Pentecôte 2002